

**DEPÉCHES**

**Poudre  
Dentifrice  
PARFAITE DU  
Dr. Lyon.**

Les personnes ordinaires en font usage depuis plus d'un quart de siècle.  
—  
1895 Janvier

**Télégraphiques**

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA

**PRESSE ASSOCIEE****Répétition générale  
DE  
"Siegfried"****AU GRAND OPERA DE PARIS.**

Presses Associées

Paris, France, 31 décembre.—Après quatre réhearsals dûs à une indisposition de Jean de Reszki, qui souffrait d'une légère attaque d'indigestion, la répétition générale de "Siegfried", qui était attendue comme le grand événement artistique de la saison, a eu lieu ce soir devant une salle comble, et tout indigne un succès.

Bessie Abbott, l'artiste américaine qui a obtenu un si grand succès à son début à Paris, le 9 décembre, dans le rôle de Jellette, chante admirablement.

Les directeurs du Grand Opéra ont cherché à surpasser les effets de scène obtenus à Bayreuth dans "Siegfried", spécialement dans la présentation du dragon qui avait été jusqu'à ce jour l'objet de ridicule.

Le spectacle a été considérable. Il a été réussi à mettre en scène un monstre ayant véritablement l'apparence de la vie et dont les mouvements sont des mises en scène.

Ce dragon est de couleur brune et sa tête, de neuf pieds de haut, est assez grande pour contenir une électricité, un machiniste et le chanteur, qui se sert d'un mégaphone.

De la vapeur s'échappe en affinant de la gueule et des narines du dragon au moment où, par un mouvement d'un réalisme saisissant, la tête se lève au moyen d'un coup de touche.

Un autre triomphe de l'art scénique est l'écran qui, sans être apparent, vole autour de la scène.

Une machine ingénierie employée au deuxième acte pour imiter le brûlissement des feuilles, a également produit une excellente impression.

Buviez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

**Nouvelles Américaines**

Lé Sénateur et Mme Depew.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—Le Sénateur des Etats-Unis Depew et sa jeune femme, après avoir pris un lunch à bord du yacht à vapeur "Lyrastris" avec James Gordon Bennett, sont partis et voyageront à petit-jour jusqu'à Cherbourg, où ils s'embarqueront samedi sur le steamer St. Louis, de la "Ligne Américaine", pour se rendre aux Etats-Unis, télégraphie le correspondant du "World" à Nice, France.

Les funérailles du sénateur Sewell.

Presses Associées

Cambden, New Jersey, 31 décembre.—Les funérailles du défunt sénateur des Etats-Unis William Joyce Sewell ont eu lieu aujourd'hui à Cambden.

À la résidence le service a été célébré par l'évêque Scarborough du diocèse du New Jersey, de l'Eglise protestante épiscopale, assisté par le révérend R. A. Roderick, de Cambden.

À la conclusion du service huit sergents du troisième régiment et de la batterie B de la garde nationale du New Jersey ont porté le cercueil à un caisson fourni par le département de la guerre et le cortège s'est rendu au cimetière de Harleigh où a eu lieu l'enterrement.

Le général Brooks du département militaire de l'est commandait les troupes du gouvernement et le général de brigade William F. Cooper commandait les troupes d'état.

Un tombeau très simple de treize centimètres a été tiré.

Parmi les porteurs honoraires se trouvait le secrétaire de la guerre Root, l'adjoint général Corbin, le général Vorhees, le gouverneur du New Jersey, l'attorney général des Etats-Unis Griggs, A. J. Castant, président de la compagnie de chemin de fer Pennsylvania, et Clement A. Griscom, président de la compagnie internationale de navigation.

En outre des sénateurs des Etats-Unis et des représentants de nombreux personages distingués du New Jersey et des Etats voisins assistaient aux funérailles.

—

Séance de la Société Historique.

Presses Associées

Washington, 31 décembre.—L'historie du Sud a été le sujet principal à la clôture de la séance de la "American Historical Association", tenue aujourd'hui au Musée National.

Meurtre et suicide.

Presses Associées

Chicago, 31 décembre.—Ce matin de bonne heure Henry Albert a mortellement blessé sa femme et, tournant ensuite l'arme contre lui-même, s'est suicidé. La tragédie a eu lieu au No. 1061 de l'avenue Nord California. Mme Albert, qui était épouse de son mari, était au lit lorsque celui-ci est entré dans la maison pour lui demander de revenir habiter avec lui. Sur son refus de le faire, il l'a coupé fatal.

Ces vaissaux pourront être lancés à la fin du mois prochain.

L'Argentine a un grand croiseur à Elswick, mais il ne pourra pas être livré avant l'été prochain.

—

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.

—

PIANOS SON DOUX DURABLES.

A L'ARRIÈRE DE L'IMMUNITÉ.

SON DOUX DURABLES.

DU 100 AU 735.

GRUNEWALD Rue du Canal.

—

par une question qu'il jugeait si naturelle, déconcerta l'ingénieur; il s'impliqua:

— Eh bien, j'ai bien le droit de savoir pour quel motif on m'a conduit ici, loin de ma famille.

— Loin de sa famille... ricana le sergent de ville.

— À la fin, me direz-vous...?

— Bah ! fichez-moi la paix, hein... interrompit brutalement le gardien. Je ne suis pas ici pour faire la cassette avec vous, mais pour vous surveiller.

— Ma surveiller...?

— Parfaitement, mon ami, et pour vous empêcher de filer... On vous cherche depuis assez longtemps... Il ne s'agit pas de nous glisser entre les doigts, l'assuré !... Donc, pas de tentative d'évasion, autrement je vous passe à tabac, tonnerre !... Jacques restait pétrifié.

— Absurdissime énigme, que ce dialogue.

— L'anarchie !... murmura-t-il.

— Eh l'oui, parbleu !... Est ce que vous voudriez vous faire passer pour saint Louis ou saint Ciminus ?...

Et dans la pensée du représentant de la force publique, ce devait être un inquiétude folle... Il ne dit rien, étreint par l'appréhension du danger tout proche, terrible.

L'ingénieur sentait un péril grave, mais indéfini, l'enveloppe.

Il devinait que le ténébreuse intrigue, dont l'horreur égalait le mystère, l'égorgerait.

Tout conspirait contre lui pour le perdre.

Il avait conscience d'être entraîné dans un tourbillon, fait sous les rudes coups du sort... Un vertige s'empara de lui.

Il demanda :

— Le juge d'instruction veut m'entendre !... Quand donc ?

— Je n'en sais rien. Les magistrats ne nous font pas leurs confidences... Silence, voici le médecin de service !...

Celui qui entra, en effet, Où étais-je donc, tous ceux

qui l'avaient entouré ?

— Où, ma foi !... Mais le dévoit avant le plaisir.

Et désignant Chavanière, mit de stupéfaction croissante ;

— Il paraît assez solide pour subir un interrogatoire, n'est-ce pas ?

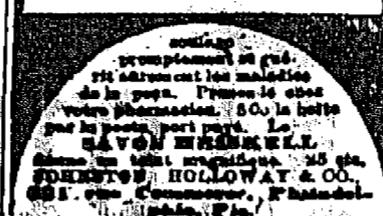
— Quand on voudra, docteur.

— Je vais avisier le juge.

Le médecin et son auxiliaire

passèrent au lit voisin. Jacques

—... le bonheur !...

**Heiskell's Ointment**

"Votre Onguent a guéri de d'aspres plases en rapportant sur la figure. Elle a missement und très belle peau." —State May 370 Ave. Mott, New York.

La dispute entre l'Allemagne et le Venezuela inspire des craintes en Angleterre.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—Le résultat de la dispute entre l'Allemagne et le Venezuela est attendu avec anxiété en Angleterre, télescope le correspondant de "la Tribune" à Londres, et les bons consolidés que M. Gladstone dépeignait une fois comme la plus intelligente de toutes les choses immémorables, sont tombés à 3.16, par suite de l'attitude qu'adopterait l'Amérique. Il y a au moins trois chemins de fer au Venezuela qui ont été construits par les capitaines auxiliaires et les actionnaires veillent avec anxiété les conséquences de l'état de perturbation qui existe actuellement dans ce pays. Les renseignements qui sont envoyés à Londres par les représentants des diverses compagnies sont très inquiétants.

Jusqu'à présent les propriétés anglaises ne semblent pas avoir été saisies, mais on craint que cette exemption ne date pas longtemps.

Dans les cercles vénézuéliens de Londres le président Castro est blâmé des désordres présents. Il est accusé d'avoir sacrifié la paix et la prospérité de son pays à son orgueil personnel et l'on ne s'attend pas à un changement favorable avant qu'il ne soit déposé.

Abolition de la censure.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—La compagnie de Cable Commercial a publié ce matin la notice suivante : "Nous sommes heureux que la "Eastern Extension Telegraph Company" a annoncé que le gouvernement américain avait aboli la censure sur les messages à Manille, mais qu'il réclamait le droit d'inspecter les messages auxquels cette mesure s'applique."

—

Achat de navires par le Chili et l'Argentine.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—Le Chili et l'Argentine sont tous deux en négociations actives pour l'achat de navires de guerre en Grande Bretagne, dit le correspondant de "la Tribune" à Londres.

—

Almanach Hachette 1902.

En vente à la Librairie française.

AD. REMOND

513 rue Bourbon, N.Y.

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.

—

Almanach Hachette 1902.

En vente à la Librairie française.

AD. REMOND

513 rue Bourbon, N.Y.

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.

—

Almanach Hachette 1902.

En vente à la Librairie française.

AD. REMOND

513 rue Bourbon, N.Y.

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.

—

Almanach Hachette 1902.

En vente à la Librairie française.

AD. REMOND

513 rue Bourbon, N.Y.

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.

—

Almanach Hachette 1902.

En vente à la Librairie française.

AD. REMOND

513 rue Bourbon, N.Y.

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.

—

Almanach Hachette 1902.

En vente à la Librairie française.

AD. REMOND

513 rue Bourbon, N.Y.

Fondation d'un théâtre français à New York.

Presses Associées

New York, 31 décembre.—D'après le "Herald", Charles Frohman va établir à New York un théâtre où une compagnie d'artistes français, de premier ordre, reproduira des pièces françaises des écoles classiques et modernes.